



SFPPG

2025 Colloque
Programme

Rumeurs, fantasmes

et **vérités**

dans la clinique des **groupes**

Avec la participation de

Alberto Eiguer | Philippe Drweski | Pierre Benghozi | Clarisse Vollon | Almudena Sanahuja | Marie Naimi | Christophe Bittolo | Victoria Caillet | Claudine Combier
Melinda Texier | Roland Gori | André Ciavaldini | Anne Loncan | Nino Rizzo
Marco Liguori | Alexandre Sinanian | Davide Giannica | Victoria Caillet
Claudine Combier

14-15
MARS
2025
PARIS



13h30 Accueil

14h00

Ouverture du colloque

Deux temps de plénières (hybride) :

14h15-15h30

Roland Gori :

“Mensonges, propagandes et fausses nouvelles”

Les masses ne sont pas des victimes innocentes de l'emprise des puissants et des imposteurs. Les faits alternatifs, les réalités alternatives qui sont proposés aux masses sont comparables à des délires, à des « psychoses collectives », qui contiennent un morceau de vérité historique. Les fausses nouvelles, les légendes véhiculées par la publicité et la propagande trouvent dans la société où elles se répandent un bouillon de culture favorable. Aujourd'hui, les “industries du vide” ont amplifié comme jamais l'emprise que ces fausses nouvelles peuvent avoir sur les gens parce qu'au sein de la société les citoyens ont renoncé aux exigences de la pensée critique et au pouvoir de vérité du langage.



15h30-17h00

André Ciavaldini :

« De la violence agie au fantasme : le jeu »

Discutante : Clarisse Vollon

Cette intervention part d'un constat clinique : les auteurs de violences sexuelles confrontent souvent le praticien à des sujets qui peuvent tout à la fois dénier leurs actes et en reconnaître l'existence, montrant ainsi la coexistence de plusieurs vérités pour un même fait et pour un même sujet. Pour comprendre ce phénomène sera approché le développement premier de leur organisation psychique et sera montré la place fondamentale occupée par la dysfonctionnalité de leurs familles d'origines, ne leur permettant pas de construire des processus symbolisant fonctionnels entraînant un défaut majeur d'identification des affects et donc de fantasmatisation. Une telle défaillance, qui entame les potentialités d'empathie et de tact psychique, transforme la victime en un ustensile au service de leur survie psychique. Il sera montré par quelles voies cette défaillance les conduit ultérieurement à des agirs pathologiques pouvant conduire au viol, voire au meurtre. Sur ces bases la première fonction d'une thérapeutique sera de remettre en fonction, voire d'initier, une capacité d'identification de leurs affects et de leur fantasmatisation. L'utilisation des techniques groupales et particulièrement du psychodrame sera évoquée à travers un exemple clinique, où le jeu autorise l'ouverture d'un espace transitionnel qui, par la représentation de l'agir violent sexuel participe de la construction d'une fantasmatisation propre à suspendre la violence agie.

17h00

Fin de la journée

17h30-19h00

Assemblée Générale (hybride) pour les membres de la SFPPG



Matin - Plénières

9h00

Accueil

9h30 - 10h45

Anne Loncan

“La rumeur,
un activateur de l'interfantasmatisation en famille”

Discutant : Philippe Robert

La recherche de la vérité apparaît coextensive de la vie psychique familiale, où elle fait partie des idéaux fondateurs, représentant peut-être l'un des plus robustes d'entre eux. Cependant, la vérité ne peut être identifiée dans les rêves, les rêveries et les fantasmes, ces productions psychiques échappant à ce paradigme et relevant de la réalité psychique. Réalité psychique et vérité ne sont pas superposables et entre elles s'insinue la rumeur, dont la véracité est incertaine, indécidable, si bien qu'elle est une source potentielle d'interfantasmatisation.

10h45 -11h15 Pause



Matin - Plénières

11h15-12h30

Nino Rizzo

“La mafia comme métaphore”

Discutant : Christophe Bittilo

La Mafia sicilienne est un phénomène social relativement original qui est né et s'est structuré dans un contexte social, historique, politique et économique déterminé. À un moment donné, dans le courant de la deuxième moitié du XX siècle, face à un Etat incapable d'assurer en Sicile la protection de ses citoyens, un certain nombre parmi ceux-ci décide de prendre à son compte et de gérer à sa manière certaines fonctions étatiques vacantes : la protection économique, la justice et, évidemment, la violence liée à la gestion de celle-là.

Ce qui caractérise la Mafia est son rapport au cadre social dans lequel elle prend forme : elle ne s'oppose point au corpus législatif en vigueur mais l'interprète avec une certaine liberté et dans une sorte de sous-traitance qu'elle s'arroge vis-à-vis du pouvoir législatif officiel.

Elle reconnaît la validité de la Res publica, la Chose publique, mais elle crée et administre en parallèle la Res nostra, la Cosa Nostra. Son rapport à l'Etat n'est donc pas défini par le déni (La Loi n'existe pas), mais par le désaveu (La Loi existe et s'applique à tous, sauf à moi). Dans ce sens la Mafia est fondamentalement différente des Brigades Rouges et autres groupes politiques armés des années 70 et 80 en Italie, qui eux niaient la Loi en vigueur et voulaient la remplacer avec la leur.



Par ailleurs, la Mafia sicilienne est aussi une métaphore : un certain nombre de sous-groupes à l'intérieur du corpus social clament, d'un côté, le respect de l'ordre publique mais, d'autre côté, agissent dans l'intérêt d'une partie déterminée de la collectivité au détriment de l'intérêt de celle-ci. Lobbies de tout genre, groupes d'influence plus ou moins puissants, loges massoniques et autres structures similaires ne nient pas l'ordre publique mais le désavouent et le contournent avec une posture de perversion sociale.

Nous retrouvons ce même phénomène de désaveu de la Loi dans les petits groupes comme la famille lorsque l'un de ses membres utilise le pouvoir qui lui revient (père, mère, grand-père, frère aîné) pour assouvir ses intérêts personnels au prix du respect des règles de vie du groupe et de la protection de ses membres. L'inceste en est peut-être l'exemple le plus évident. Ici aussi le fonctionnement est de type éminemment pervers.

12h30 - 14h00

Pause Déjeuner sur place



Après-midi - ATELIERS

de 14h00 à 17h00

Pierre Benghozi : " Mensonges et tromperies dans les liens de filiation et d'affiliation"

Florence Berthet-Jendoubi : "Vérité, fantasme et fiction dans un groupe d'analyse de pratiques professionnelles : de l'objet a à l'objet déchet"

Christophe Bittolo : "La tête à l'envers : un retournement de la vérité dans un monde de mensonges"

Victoria Caillet : "Hallucinations et les pensées délirantes des sujets psychotiques"

Philippe Drweski : "Le phénomène climato-sceptique : une forme contemporaine du pacte dénégatif ?"

Alberto Eiguer : « Le trompeur et son complice. Mensonge, imposture, arnaque »

Davide Giannica : "La clinique des groupes face à la transformation du rapport à la vérité et à la nature dans la néoréalité ultra-libérale"

Hindi Hafhouf-Lacôte , Feryal Arabaci-Colak : "Entre l'officiel et l'officieux : repenser les pactes dénégatifs en protection de l'enfance"

Patrice Lassale, Claire Horiuchi : psychodrame psychanalytique

Marco Liguori et Alexandre Sinanian : "La relation clinique, est-elle un leurre dans le contexte de crise écologique et de fin des illusions du modernisme occidental ?"

Aurélie Maurin Souvignet (En visio et à distance exclusivement) : "Briser la barrière de l'écran : éprouver et exprimer l'authenticité en distanciel, partage d'expériences"



- **Lila Mitsopoulou** : atelier Photolangage
- **Hanane Riani** : “Passage à l’acte traumatique et dispositif de travail séductionnel”
- **Almudena Sanahuja et Marie Naimi** : “Dissimuler la vérité familiale : un enjeu de survie psychique”
- **André Sirota** : “Prendre la parole dans un groupe après un propos projectile coupant le souffle”
- **Melinda Texier** : “De la fabulation au récit dans un groupe de photolangage”
- **Kévin Toupin, Noann Cunin** : « L’institutionnalisation du droit à la non-exclusivité transgressive : le cas Gleeden »
- **Claudine Veuillet-Combier** : “Enfants volés, des origines du mensonge, au mensonge sur les origines”
- **Clarisse Vollon** : “Vérités et fantasmes dans l’institution judiciaire : Chroniques d’un rapport d’expertise psychologique de la réquisition aux assises.”

17h15-18h00 - Plénière - synthèse et conclusion...

14-15
MARS
2025
PARIS

**Au plaisir
de vous voir**

secretariat@sfppg.fr

sfppg.fr